

CINQ MONOGRAPHIES SOCIOLOGIQUES RECENTES SUR MADAGASCAR

par Claudine VIDAL

C'est dans la perspective de la sociologie de la décolonisation et du développement économique que se situent ces travaux consacrés aux communautés rurales malgaches. Si l'on a pu croire possible, lorsque les indépendances étaient récentes, à la dissociation de ces deux points de vue, ils se révèlent maintenant étroitement subordonnés l'un à l'autre, à de nombreux égards.

Tout d'abord, l'observation des phénomènes économiques actuels préalable à toute politique de développement, risquerait de manquer son objet, si elle ne conçoit pas la sphère économique comme intégralement dépendante de l'ambiguïté des rapports entre le milieu rural et l'administration. Ainsi, l'étude des communautés betsimisaraka de la côte orientale malgache conduite par G. ALTHABE élucide les difficultés du dialogue entre les fonctionnaires et les villageois, ces derniers contestant un pouvoir extérieur qui a perdu sa légitimité avec le départ des Européens. Dans cette perspective, se situe le tromba, phénomène religieux exprimant la condition de subordination ressentie par les villageois à l'égard des fonctionnaires malgaches et manifestant une réorganisation entièrement nouvelle de l'univers traditionnel vis à vis de cette servitude. En second lieu, la dynamique propre aux communautés lignagères sur laquelle s'édifie le tromba en la transcendant, est analysée en tant qu'univers de communication construit sur les processus de dépassement de médiateurs personnalisés. L'organisation économique se trouve finalement subordonnée à la dichotomie entre le village replié sur lui-même, où le cycle traditionnel du riz est lié au tavy, terre du lignage, et les déterminations extérieures, symbolisées par la plantation de caféiers qui se situe dans le rapport de force entretenu avec l'administration.

Les conclusions de P. de COMARMOND rendent également compte de l'impossibilité actuelle de créer un nouvel esprit économique favorable au développement. Ses analyses, plus générales que celles qui ont été proposées précédemment, situent, dans une large perspective historique les incidences sur la société paysanne des transformations de la superstructure politique. La relative insensibilité que le paysannat a manifesté lors de la consolidation de l'Etat Merina suggère l'inertie actuelle qu'il manifeste devant les mots d'ordre du gouvernement. En effet, si une couche de "néo-paysans" apparaît actuellement à

Ampadraofana, lieu de l'étude, ils ne se différencient encore des autres villageois que par leurs revenus supérieurs, et ne paraissent pas susceptibles d'innover. Dans une perspective du même ordre, R. CABANES tente d'élucider la persistance en tant que communauté, du village d'Antanetilava malgré la dégradation des facteurs traditionnels de cohésion et la désunion des villageois liée en grande partie à la naissance d'un individualisme économique. Malgré ce dernier fait, c'est encore dans l'isolement des villageois face à un circuit économique dont les déterminations lui sont étrangères, que le village assure sa continuité.

Les clivages sociaux qui, tout en restant dépendants des stratifications traditionnelles, s'expriment actuellement dans un nouveau langage et impliquent des

stratégies locales où sont manipulés, à des fins de prestige, des biens modernes, sont eux aussi révélateurs. Ainsi, l'analyse des conflits entre notables est pour R. WAAST l'occasion de déceler les dynamismes économiques modernes naissant au sein de cette vallée. Ils sont encore malaisément perceptibles, car ils s'inscrivent dans des relations personnelles. Néanmoins, la richesse est l'élément essentiel des affrontements entre les notables, ce qui indiquerait un facteur favorable au développement, si la communauté villageoise visait à définir sa participation à une action économique la dépassant. Or, là encore, le rapport entre le paysannat et l'administration se situe dans une relation de force où les innovations économiques mises en place par les administrateurs apparaissent plus comme des dons dangereux que comme des sollicitations à la production. Mme RAMAMONJISOA étudie, elle aussi, à propos du village d'Ilafy, ce rapport des stratifications internes à l'économie moderne. Proche de Tananarive, Ilafy connaît encore les incidences de l'ancienne organisation en castes renforcées par le pouvoir économique accru de l'ancienne caste dominante. Malgré l'intensité des communications avec la capitale, ce village reste fidèle aux idéologies traditionnelles dans la mesure où les rapports réels de production dans lesquels sont engagés les villageois sont mal perçus et dans la mesure où ceux-ci sont coupés des pouvoirs politiques actuels.